

Management du risque par la fertilisation Potassique

1 Volatilité des prix agricoles et variabilité des résultats économiques des exploitations agricoles

Les prix agricoles ont une volatilité grandissante depuis 2006
cf. graphique ci-contre

À partir des données du RICA (Réseau d'Information Comptable Agricole, instrument permettant d'évaluer le revenu des exploitations agricoles et les impacts de la politique agricole commune) et selon les analyses faites avec IDARI Conseil (Philippe Bureau), la variabilité des résultats économiques des exploitations agricoles a, dans un même temps largement augmenté, passant par exemple, pour une exploitation céréalière, de 17 % sur la période 1995-2005 à 50 % sur la période 2006-2012 (dans un autre terme le revenu qui variait en moyenne de 17 % d'une année sur l'autre sur la période 1995-2005 varie de plus ou moins 50 % sur la période 2006-2010 !).
cf. graphiques ci-dessous.

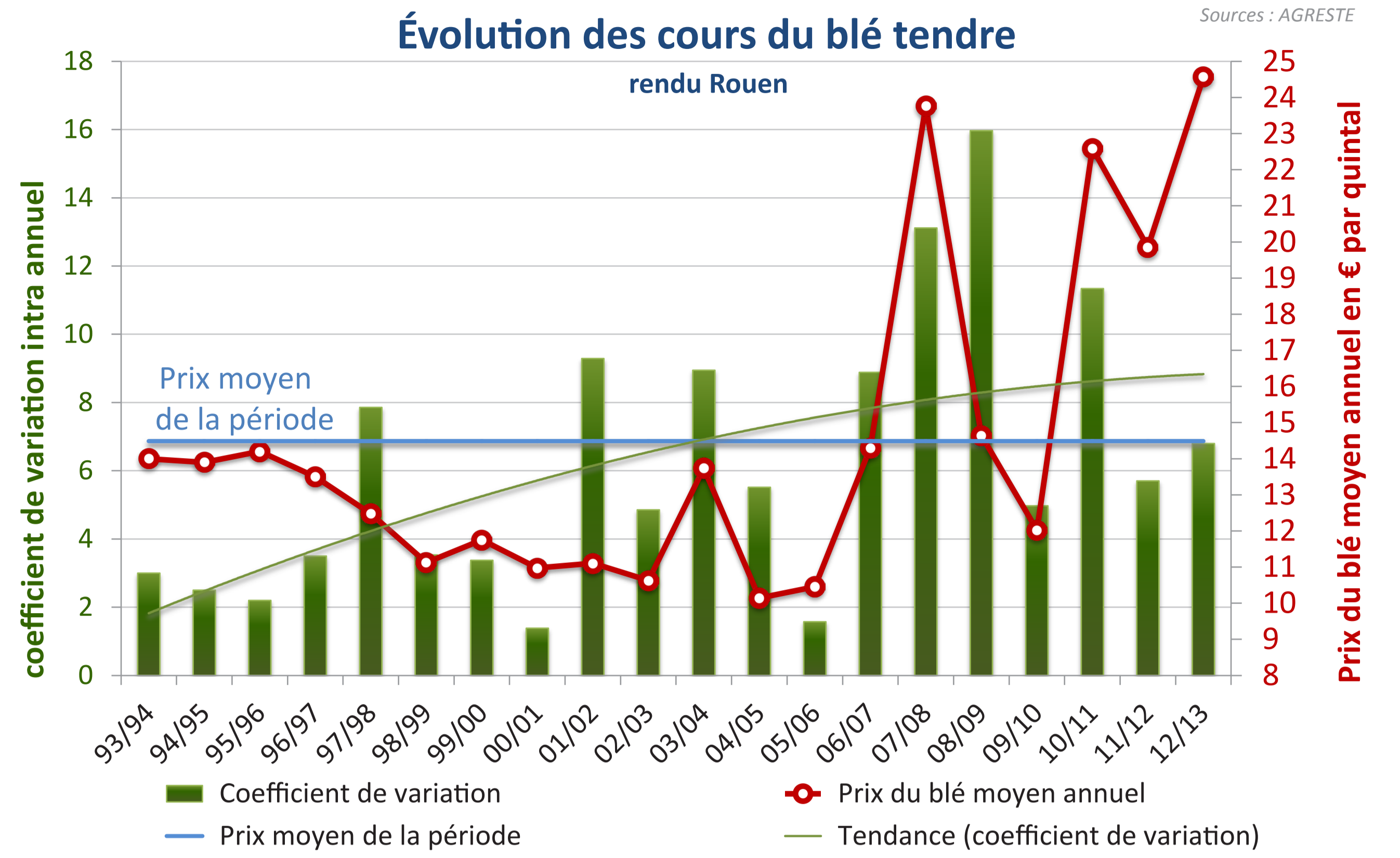
En rouge : forte variation du prix du blé d'une campagne à l'autre depuis 2003/2004.

En vert : coefficient de variation du prix du blé durant la campagne. Plus cette variation est élevée, plus l'histogramme vert est important.

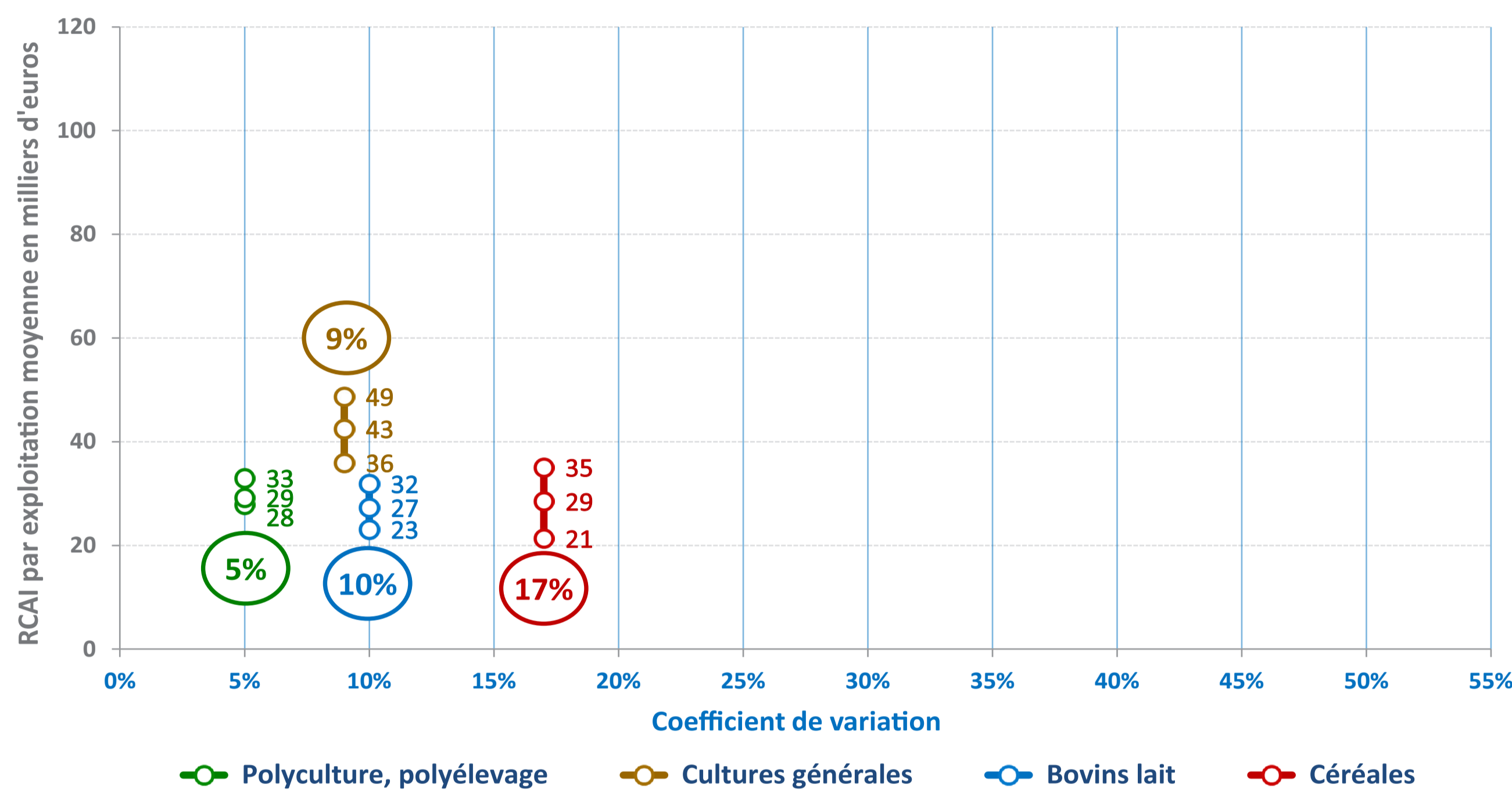
En bleu : prix moyen du blé sur toute la période (14,5 €/q).

La courbe verte : tendance de la variation intra-annuelle du prix du blé.

- Nous voyons ainsi clairement sur ce graphique que le prix du blé varie de façon importante, non seulement d'une campagne à l'autre mais aussi beaucoup pendant la campagne.

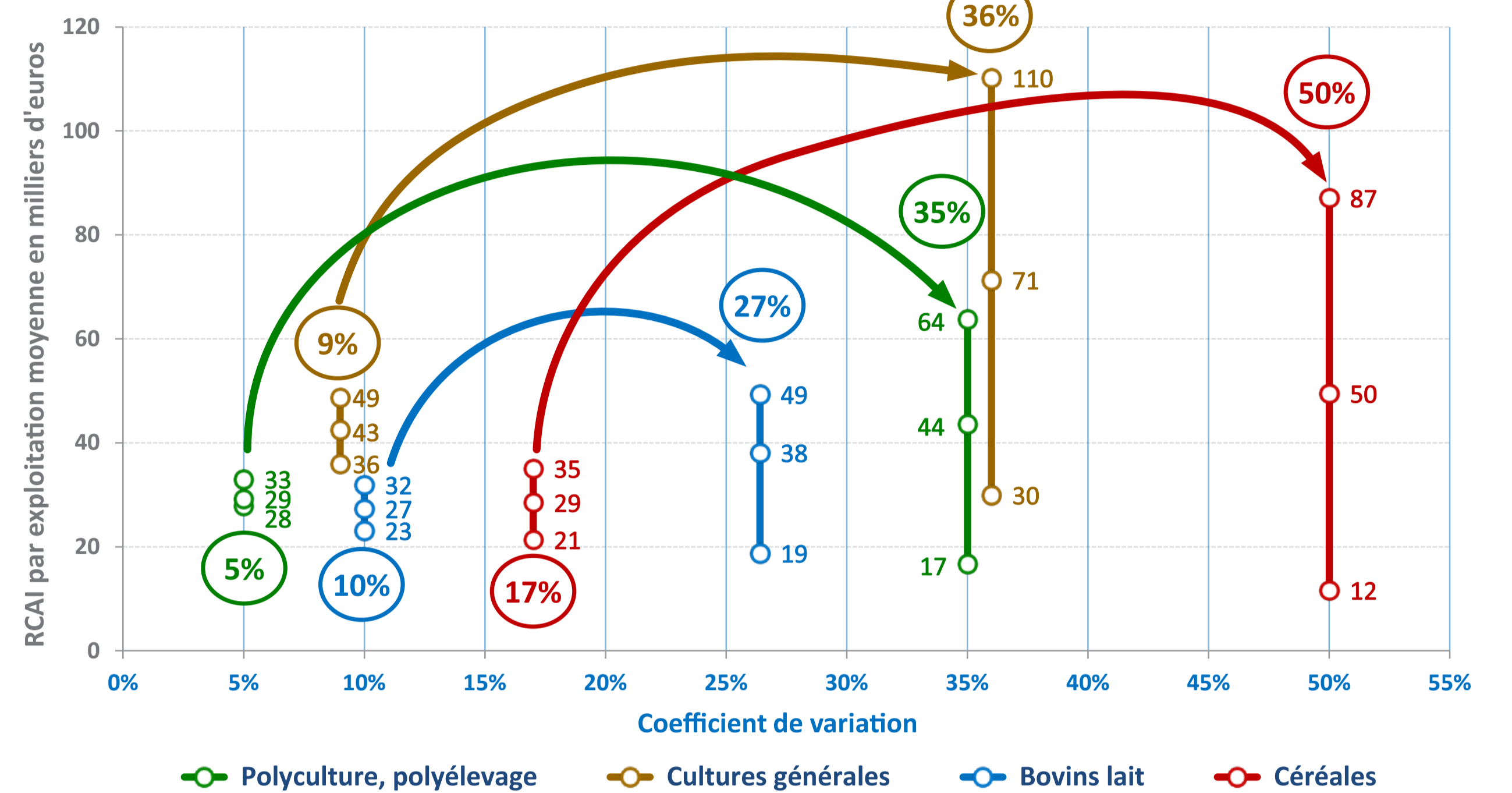


Résultat Courant Avant Impôts (RCAI) et variabilités 1995-2005



Sur ce graphique, en rouge pour les céréales, nous voyons que le RCAI (Résultat Courant Avant Impôts) est en moyenne de 29 k€ sur la période 1995-2005. Ce résultat varie en moyenne de 21 k€ à 35 k€ sur cette même période. La variation du RCAI d'une année sur l'autre, durant cette période, est de 17 % pour un céréalier. Il voit donc son revenu varier en moyenne de plus ou moins 17 % d'une année sur l'autre durant la période 1995-2005. Cette variation est de 10 % pour une exploitation bovin lait, de 9 % pour une exploitation cultures générales et seulement de 5 % pour une exploitation polyculture polyélevage.

Résultat Courant Avant Impôts (RCAI) et variabilité 2006-2012 vs 1995-2005



En projetant le graphique précédent sur la période 2006-2012, nous voyons que pour une exploitation céréalière, le revenu moyen sur cette période est de 50 k€, qu'il varie de 12 k€ à 87 k€ et que la variation moyenne de ce RCAI d'une année sur l'autre est de 50 %. Un céréalier gagne potentiellement plus que sur la période précédente mais avec un risque et une amplitude des résultats beaucoup plus élevés. Pour les autres OTEX (Orientation Technique des Exploitations), le phénomène est le même avec des amplitudes variables. La variation forte du RCAI impacte toutes les exploitations.

Si nous analysons ce qui impacte le plus le résultat (RCAI) des agriculteurs, nous pouvons rapidement constater que l'impact du rendement a laissé la place au prix sur la variation du produit brut de l'exploitation. Le risque prix est aujourd'hui le risque économique majeur : avec l'exposition croissante des exploitations au risque de prix, les prises de décisions des chefs d'exploitation devraient de plus

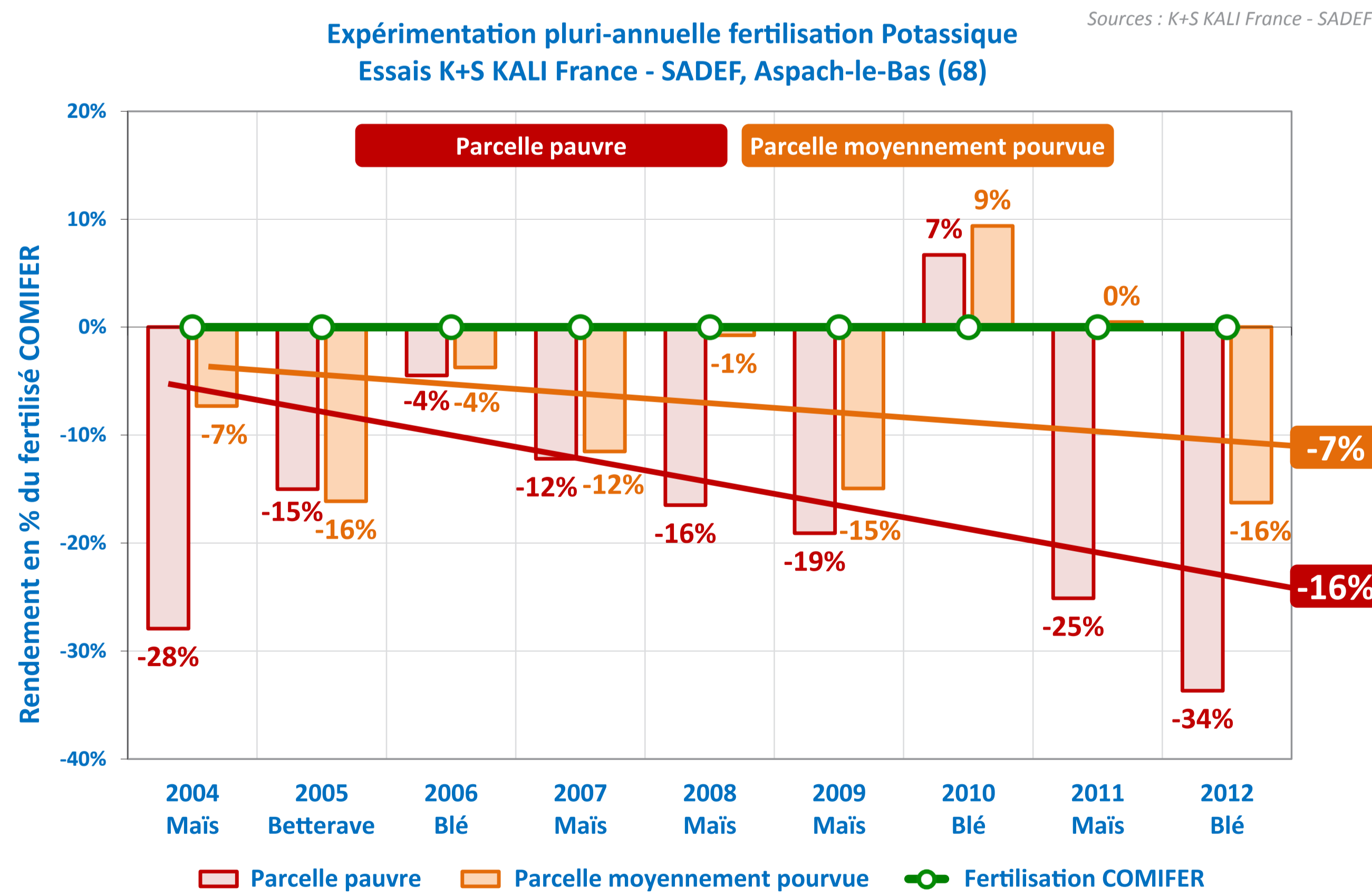
en plus s'appuyer sur les anticipations des marchés ; l'agriculteur rejoignant sur ce point les autres secteurs économiques exposés. Les choix de l'agriculteur se basent de plus en plus sur un arbitrage entre une espérance de rentabilité et une prise de risque.

2 Influence de la fertilisation Potassique sur la composante rendement

Le croisement des informations sur les comptes des exploitations à partir du RICA et de l'enquête AGRESTE sur les pratiques agricoles en France permet d'évaluer le niveau de la fertilisation potassique en valeur. En moyenne, la fertilisation potassique ne représente que 2,6 % des charges d'appro-

visionnement ; le poste engrais et amendements représentant quant à lui 17,5 %. Une réduction, voire une impasse, sur la fertilisation potassique ne permet donc pas de faire une économie majeure dans les charges d'approvisionnement.

Depuis 1984, K+S KALI France suit des essais avec différents niveaux de fertilisation Potassique. Ainsi, nous mesurons le rendement de différentes cultures sur des sols à richesse en potasse graduelle que nous comparons à un témoin fertilisé selon les préconisations du COMIFER. Le décrochage du rendement va de 7 % en sol moyennement pourvu en Potassium à 16 % dans un sol avec impasse en Potassium. Compte tenu de ce qui a été dit avant et en prenant le prix payé à un agriculteur à un instant t de la campagne, nous pouvons calculer la perte financière due à une mauvaise fertilisation Potassique, toutes choses étant égales par ailleurs.



En vert : fertilisation selon les normes COMIFER. La ligne est à 0 % car cela correspond à la référence pour laquelle il n'y a pas de perte ou gain de rendement.

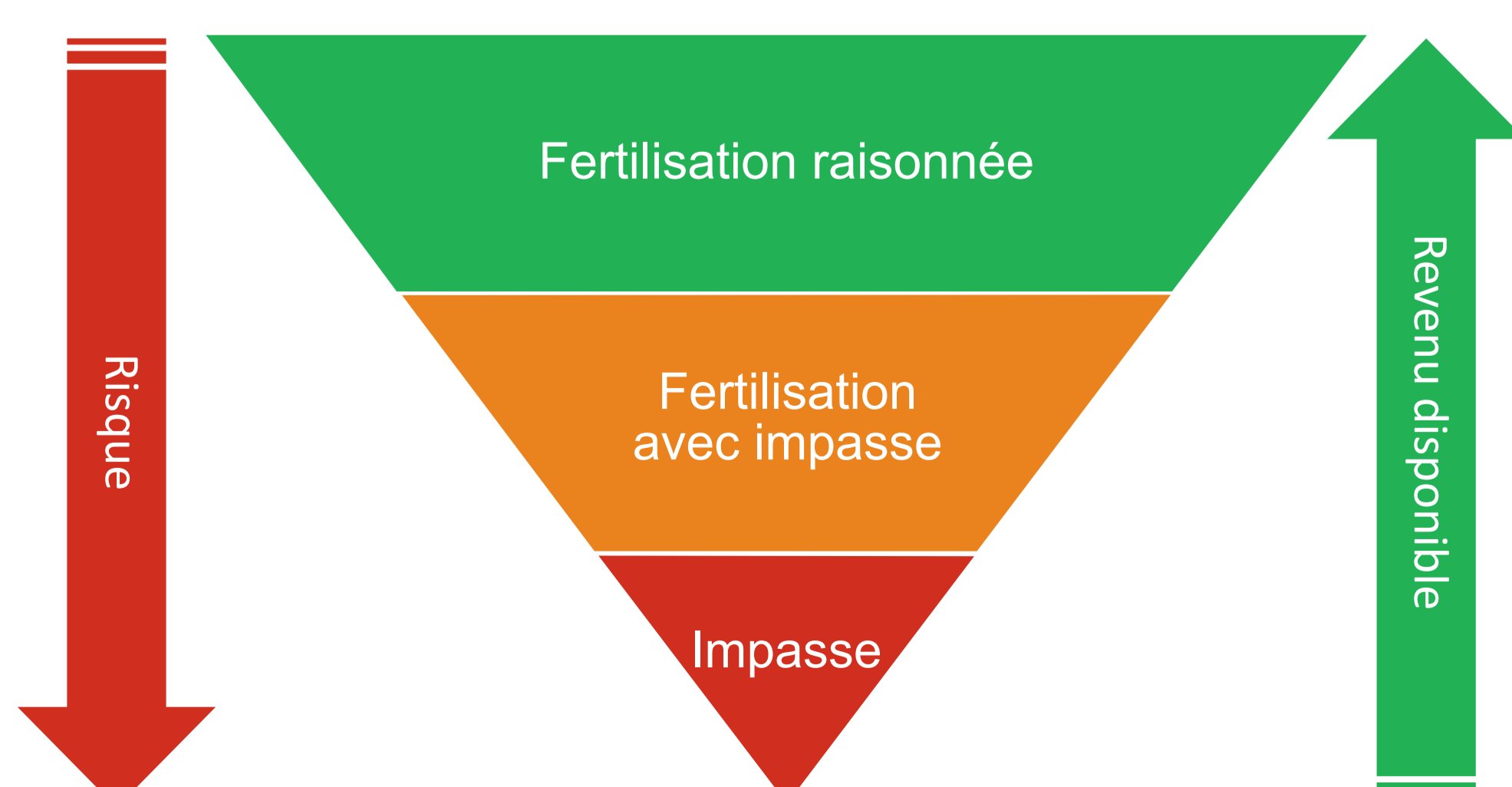
En bleu : données de la parcelle moyennement pourvue en Potassium. Le décrochage dans le temps du rendement dans cette parcelle est de 7 %.

En rouge : données de la parcelle pauvre en Potassium. Le décrochage dans le temps du rendement dans cette parcelle est de 16 %.

Tableau de calcul du risque financier

€/ha - 2012	Pas de perte de rendement	-7% de rendement	-16% de rendement
Moyenne toutes OTEX - Blé à 70 q/ha			
Revenu potentiel	589	609	629
Coût fertilisation K	40	20	0
Perte de rendement en q/ha	0	4,9	11,2
Calcul du risque	0	70 q/ha X 7 % X 20 €/q	70 q/ha X 16 % X 20 €/q
Risque	0	98	224
Revenu corrigé	589	511 (-16 %)	405 (-36%)

3 Gestion du risque par la fertilisation Potassique



Ainsi, nous calculons le risque dû à la fertilisation Potassique. Ce risque peut varier en moyenne de 16 % à 36 % de perte de résultat, dans le cas d'une perte de rendement réciproquement de 7 % à 16 %.

La gestion du risque de la fertilisation potassique est donc primordiale dans le diagnostic technico-économique personnalisé de l'exploitation. Les paramètres à prendre en compte pour le calcul du risque sont :

- L'agriculteur et son rapport au risque
- La culture concernée
- L'état de la parcelle par rapport à la fertilisation K
 - o Nombre d'années d'impasse ou niveau de fertilisation K
 - o Précédent et fumure passés
- Le niveau de prix de la fertilisation K
- Le prix et le niveau de rendement potentiel de la production
- La trésorerie de l'exploitation
- La disponibilité du produit (marché)
- Le risque d'aléas climatiques

La maximisation du résultat passe par la diminution du risque dû à la fertilisation Potassique.
Il faut trouver le bon équilibre entre risque et fertilisation raisonnée.

